AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 18-11-65 436849

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 12 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU MIDI (Tél. 52.73.20)

(ARIÈGE, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRÉNÉES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 11, rue de la Pleau - TOULOUSE.

C. C. P. : TOULOUSE 8614-19

Abonnement Annuel 15 F, 00

Bulletin N°62 de Novembre 1965 — 1965 - 27

/LA VIGNE EN 1965/

EVOLUTION DES PARASITES VEGETAUX - ACCIDENTS -

Le Mildiou :

Les Oospores (oeufs d'hiver)sont arrivés à maturité dans les derniers jours du mois d'Avril.

Les foyers primaires ont été provoqués par les pluies du Ier au 5 Mai (sorties de taches à partir du 16 Mai) et par celles du 17 au 20 Mai (sorties de taches à partir du Ier Juin.Ces foyers primaires ont été nombreux dans la zone à chasselas du Tarn-et-Garonne et du Lot,moins nombreux dans le Tarn et le frontonnais.

Les pluies du 17 au 20 Mai ont à la fois provoqué la formation de nouveaux foyers et amené des "repiquages" de la maladie là où elle existait déjà.Ainsi,dès les premiers jours de Juin,le Mildiou était établi dans les vignobles à raisins de table,dans les vignobles du Tarn,du Nord du Gers,de la Haute-Garonne.Ensuite,les chutes de pluies qui se produisent en Juin,Juillet et Août assurent de multiples repiquages d'autant plus sévères que l'implantation du champigon a été plus précoce.

Des dégâts de Rot-gris,heureusement très localisés,sont cependant à déplorer sur raisin de table.Quelques pertes dûes au Rot-brun sont aussi constatées sur raisin de cuve,notamment dans le Nord du Gers (Condomois).

En fin de saison,le Mildiou est à peu près présent dans l'ensemble du vignoble grâce surtout à la période pluvieuse du début du mois de Septembre.

Black-rot :

Ce champignon s'est peu développé en 1965.

Les projections de germes hivernants (ascospores) observées au cours des pluies depuis le début du mois d'Avril jusqu'à fin Juin ont été les plus importantes durant la période du 17 Mai au 7 Juin.

Les premières taches apparaissent à partir du 14 Mai (pluies contaminatrices des 13 au 15 Avril) puis le 17 en différents endroits : Lot,Tarn-et-Garonne,Gers,Tarn. Elles sont peu nombreuses.Une seconde sortie de taches,de même importance,est constatée à partir du 12 Juin.le 15 Juin,d'autres taches plus nombreuses apparaissent (pluie contaminatrice du 2 Juin).Ensuite,d'autres apparitions sont notées,successivement le 2,le 12,le 20,le 28 Juillet.

Les premiers dégâts sur grappes sont observés le 14 Juillet.Ils proviennent de repiquages.La maladie évolue peu,par la suite.

P 76

L'Oïdium :

Les conditions climatiques du mois de Juin sont favorables et permettent au champignon de s'établir dans les vignes. En Juillet, les points d'attaques sur feuilles rameaux et raisins se multiplient mais c'est surtout au cours du mois d'Août que l'envahissement des grappes est sérieux sur les cépages sensibles mal protégés.

La Pourriture grise :

Dès la fin du mois de Juillet, des grains atteints se remarquent un peu partout et des dégâts déjà sérieux sont constatés, notamment dans l'Ouest du Gers sur Piquepoul. En Août, cette situation reste stationnaire et même parait régresser en certains endroits. Malheureusement, la longue période pluvieuse du 31 Août au 10 Septembre permet à la maladie de repartir de plus belle, les pluies de fin Septembre venant encore aggraver les dégâts qui ont souvent obligé à des vendanges prématurées.

Le Botrytis cinerea sur raisins a sans doute été le problème parasitaire majeur de cette année pour la viticulture de notre Circonscription.

/ ACCIDENTS ET CARENCES /

Les cas de Carence en Bore ont encore été nombreux mais très variables dans l'intensité des symptômes. Dans le vignoble à chasselas, on a pu relever des signes légers dans de nombreuses vignes. Des manifestations parfois très intenses ont été constatées sur différents cépages (Vinifera ou hybrides) en diverses régions: Haute-Garonne, Tarn, Gers, Tarn-et-Garonne.

x x x x x

A la fin de la dernière décade de Septembre, vers le 8 de ce mois, ont été constatés de fréquents dessèchements de feuilles amenant souvent une chute de celles-ci. La limbe brunissait et séchait alors que les nervures principales demeuraient vertes ainsi qu'un liseré de limbe de 1 millimètre de largeur environ. Ces symptômes étaient visibles sur des vignes entières ou seulement par taches ou encore par pieds isolés. Dans ce dernier cas, il s'agissait presque toujours de pieds surchargés. Il semble que très souvent il se soit agit d'un manque de potasse et dans les vignes qui ont présenté ce phénomène, on pourrait utilement envisager une orientation de la fumure à venir dans ce sens.

Nous avons surtout vu ces das dans les régions de Fronton, Villaudric, le Gaillacois, le Nord du Gers, mais il se peut qu'il y ait eu d'autres cas analogues ailleurs.

TOULOUSE, le 10 Novembre 1965

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :

J. BESSON - E. JOLY

L'INSPECTEUR
de la Protection des Végétaux
L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles du Midi
Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

Des papillons circulent encore au début du mois d'Octobre et à la mi-Novembre on peut toujours trouver des chenilles de 5° génération poursuivant leur développement dans des pommes ou des coings.

CARPOCAPSE DES PRUNES.

Cet insecte s'est montré, cette année, plus actif que de coutume dans divers lieux de la Haute-Garonne et du Tarn-&-Garonne. Lors de la première génération de chenilles (en Juin) diverses variétés de prunes japonaises sont particulièrement atteintes. Le second vol de papillons débute probablement au cours des premiers jours de Juillet (nombreuses pontes récentes observées le 8 sur prunelles)et semble se prolonger jusque vers la mi-Août d'après un petit élevage réalisé à partir de chenilles récoltées fin Juin et début Juillet.

Dans certains cas d'attaques graves signalées en Août, il parait bien que les fruits étaient parasités à la fois par le Carpocapse des prunes et par la Tordeuse orientale.

HOPLOCAMPES.

Les adultes de l'hoplocampe des poires, toujours en régression, apparaissent dans les tout derniers jours du mois de Mars.

Ceux de l'hoplocampe des prunes circulent dès le 24 Mars et jusqu'aux premiers jours d'Avril. Des attaques allant de 10 à 50% des fruits selon les vergers sont observées dans le Lot et certains côteaux du Tarn-&-Garonne.

Enfin, les dégâts de l'hoplocampe des pommes demeurent localisés, surtout autour de TOULOUSE. Les adultes émergent peu après le 15 Avril et des pontes sont déjà déposées le 20.

PUCERONS.

Les diverses espèces de pucerons se développent abondamment sur l'ensemble des arbres fruitiers ainsi d'ailleurs que sur de nombreuses plantes maraîchères et de grande culture.

Les traitements doivent, souvent, être répétés pour éviter tout dégât .

ARAIGNEES ROUGES.

Ces animaux sont préoccupants, notamment en ce qui concerne Panonychus ulmi durant tout le printemps et l'été.

Les éclosions des oeufs d'hiver de cette espèce se révèlent fréquemment très échelonnées ce qui complique sérieusement la lutte.

P.J.9

TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

Les traitements chimiques d'hiver ne sont pas toujours nécessaires, en particulier dans les vergers "propres" n'ayant pas été l'objet d'attaques graves de pucerons, d'acariens, de cochenilles notamment.

Par contre, par suite d'un développement important d'un ou de plusieurs parasites, il peut être intéressant de diminuer le nombre des germes (animaux ou végétaux) à partir desquels repartiront les attaques en printemps.

En pleine période de repos hivernal, le choix peut se porter sur divers produits ou formules suivant les ravageurs à combattre :

- les Huiles de Goudron ou huiles d'anthracène qui détruisent les oeufs de pucerons, de papillons et sont décapantes (les employer à des doses variant de 4 à 8 % suivant les essences et l'état des arbres).
- les Colorants nitrés qui détruisent les oeufs de pucerons et de papillons. Il s'emploient à la dose de 600 gr. de matière active par Hl d'eau.
- les Huiles de pétrole qui sont très actives contre les Cochenilles à raison de 3 à 4 litres de produit commercial par hl d'eau.
- les Huiles jaunes de Goudron et de pétrole qui sont actives, à la dose de 2 à 3 litres de produit commercial, contre : les oeufs de pucerons, de papillons, les cochenilles, les jeunes chenilles d'hyponomeute.

L'application sera au contraire différée et placée aussi près que possible du débourrement si elle est destinée à détruire les oeufs de pucerons ou d'acariens. Dans ce cas, les produits employés devront être choisis tels qu'ils ne puissent être dangereux pour la végétation. On préfèrera alors :

- les Oléoparathions, Oléomalathions et Oléodiazinons qui sont ovicides et actifs contre les cochenilles. On les utilisera respectivement aux doses de 1,5 litre, 3 litres et 1,250 litre de produit commercial à l'hl d'eau.

De toutes façons il y aura intérêt à faire précéder ces applications par la mise en oeuvre des mesures prophyllactiques classiques dont l'objet est également de réduire le nombre des formes hivernantes existantes dans le verger :

- Suppression et enlèvement des rameaux atteints d'Oïdium, des rameaux porteurs de pustules de tavelures, de chancres divers (monilia, Coryneum, chancre européen du pommier etc.).
- suppression et destruction des fruits momifiés, des bouquets de fleurs ou de feuilles desséchés (monilia, gnomonia) des nids de chenilles etc.
- Enfouissement des feuilles de pommier et de poirier (à l'abri de la lumière les périthèces ne se forment pas).

les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles :

J. BESSON - E. JOLY

l'Inspecteur de la Protection des Végétaux

L. IMBERT

Imprimé à la Station d'Avertissements du Midi - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX